



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

33 | Printemps 2009
CRITIQUE D'ART 33

Jacques Barsac. Charlotte Perriand et le Japon

Olivier Peyricot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/573>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Olivier Peyricot, « Jacques Barsac. Charlotte Perriand et le Japon », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/573>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Jacques Barsac. Charlotte Perriand et le Japon

Olivier Peyricot

RÉFÉRENCE

Barsac, Jacques. *Charlotte Perriand et le Japon*, Paris : Norma, 2008

- 1 En publiant ce deuxième ouvrage¹ sur la vie de Charlotte Perriand, Jacques Barsac et les éditions Norma dévoilent une mécanique nécessaire au projet de tout designer : saisir rapidement le contexte de réalisation du projet et toutes les opportunités disponibles, qu'elles soient relationnelles ou artisanales, en menant tambour battant une stratégie de communication. Voici ce que livrent les modernes comme Perriand en 1941 : une capacité innée à communiquer et à promouvoir la modernité à l'étranger. Car il s'agit de diffuser la bonne parole, naïvement parfois (lors de son premier voyage en voulant « orienter la production de l'industrie japonaise ») ou de façon purement économique en 1954 lorsque Le Corbusier négocie l'envoi de ses œuvres à Tokyo.
- 2 L'idéologie de Perriand s'adapte, abandonnant les dogmes pour produire un travail qui est plus de l'ordre diplomatique qu'un véritable design radical. Et c'est ainsi car elle est une vraie designer, au sens « d'auteur contextuel », sachant s'adapter au cahier des charges dès lors qu'il est technique mais aussi social ; d'ailleurs plutôt élitiste au regard de ses multiples collaborations sur des sites très haut de gamme rattachés au prestige d'enseignes (grands magasins Takashimaya, siège d'Air France) ou de puissantes institutions (ambassade du Japon à Paris).
- 3 Mais cet éclaircissement sur ses multiples séjours japonais nous permet aussi de lire en creux la mise en place d'une stratégie hors norme qui est celle avant tout d'un pays. A partir de la fin des années 1920, méthodiquement, le Japon fait le choix politique et culturel de devenir le futur hyper-producteur de produits de consommation que l'on connaît aujourd'hui. C'est cette intuition volontariste, visionnaire et autoritaire qui entraîne C. Perriand dans ce mouvement, et comme l'audace ne lui fait pas défaut, elle

accorde sa démarche de façon opportune en devenant ambassadrice du mouvement moderne français et experte en objets traditionnels japonais. On retrouve à ce moment-là toute la dimension contextuelle de sa pratique. Elle réussira difficilement toutefois, car les jugements sont coriaces : les japonais soumettent ses objets à une véritable critique experte, ce qui n'est pas surprenant étant donnée leur volonté de bâtir un empire de la production d'artefacts. Leur culture du produit est très exigeante comme d'ailleurs le révèlent les carnets de notes, les multiples textes reproduits et les discussions passionnantes qui confrontent la conceptrice aux détails très sophistiqués de la production artisanale.

- 4 Toutefois, l'aventure humaine de C. Perriand est exceptionnelle. A travers une iconographie excellente, cet ouvrage nous permet de suivre grâce au fil rouge du Japon l'influence qu'exerça ces séjours sur la designer, qu'elle restitua progressivement et de façon de plus en plus forte au cours de sa longue carrière. Juste retour des choses, que ce Taoïsme qui l'influença, et qui plus tard accompagne la sagesse de l'âge.

NOTES

1. Le premier fut publié en 2005. Il s'agit de : Barsac, Jacques. *Charlotte Perriand : un art d'habiter, 1903-1959*, Paris : Norma, 2005